

Zeitschrift:	Revue historique vaudoise
Herausgeber:	Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band:	123 (2015)
Artikel:	La mode féminine dans les catalogues de vente de la Société Charles Veillon SA : les années 1920 et 1930
Autor:	Sahy, Pascale
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-847133

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pascale Sahy

LA MODE FÉMININE DANS LES CATALOGUES DE VENTE DE LA SOCIÉTÉ CHARLES VEILLON SA : LES ANNÉES 1920 ET 1930

Cet article invite à un voyage dans l'univers vestimentaire féminin suisse à travers les catalogues de vente par correspondance de la Société Charles Veillon SA. Ces sources iconographiques précieuses ont permis un travail sur l'habillement et les tendances qui ont prévalu à cette époque en matière de mode féminine¹. Notre analyse s'est portée plus particulièrement sur deux types de vêtements de jour proposés à la vente: la robe et le pantalon, ce dernier faisant alors ses premiers pas dans l'univers vestimentaire féminin².

À PROPOS DE LA MODE

Pendant des siècles, avant que l'évolution des structures sociales ne permette la démocratisation progressive du paraître, les classes supérieures ont assigné à leurs vêtements un but précis: marquer leur rang et leur fortune. La mode vestimentaire a ainsi longtemps concerné les seules classes privilégiées avant de s'étendre progressivement à des couches de plus en plus nombreuses de la société occidentale du XX^e siècle. Contrairement à la coutume, la mode est caractérisée par le changement: « [...] la Mode n'évolue pas, elle change: son lexique est neuf chaque année, comme celui d'une langue qui garderait toujours le même système mais changerait brusquement et régulièrement la « monnaie » de ses mots. »³ Par ses fluctuations, la mode recrée continuellement une

- 1 Archives cantonales vaudoises, Société Charles Veillon SA, PP 946/160-170, [www.davel.vd.ch/detail.aspx?ID=358948], consulté le 8 mars 2015. Voir également l'article de Gilbert Coutaz dans le présent volume et l'ouvrage de François Jequier, *Charles Veillon (1900-1971): essai sur l'émergence d'une éthique patronale*, Zurich: Société d'études en matière d'histoire économique, 1985 (*Pionniers suisses de l'économie et de la technique*, 9), 142 p., auquel nous renvoyons pour toutes les données chiffrées de l'entreprise.
- 2 Pascale Sahy, *À propos du vêtement et de la mode. Étude de l'évolution des formes vestimentaires féminines: le costume tailleur, la robe et le pantalon à travers les premiers catalogues de mode de la maison Charles Veillon SA: 1924-1942*, Université de Lausanne, Faculté des lettres, (mémoire de licence), 1985, 183 p.
- 3 Roland Barthes, *Système de la mode*, Paris: Seuil, 1967, p. 219.

nouvelle vision du corps et des vêtements. Elle redéfinit ainsi les notions de beauté⁴, de séduction, de convenances, de protection, de pudeur et de distinction qui s'expriment à travers le vêtement. Mais si la mode influe sur le goût collectif, celui-ci n'en demeure pas moins une force active dans le choix des modèles adoptés. Elle évolue au rythme des transformations de la société dans laquelle elle opère, qu'elles soient techniques, économiques, sociales ou culturelles. «Elle est la marque du dynamisme évolutif d'une société.»⁵

L'ORGANISATION DE LA MODE

La révolution industrielle, l'instauration d'un nouveau régime de production et de consommation ainsi que l'amélioration des moyens de transport vont favoriser le déploiement de la mode et permettre son organisation industrielle. À partir du milieu du XIX^e siècle, la haute couture et la confection industrielle constituent les bases du système organisationnel de la mode moderne.

En 1858, Charles-Frédéric Worth (1825-1895), un Anglais installé à Paris, ouvre sa maison de couture. Elle sera la première entreprise spécialisée dans la fabrication de vêtements sur-mesure et inédits à l'usage d'une clientèle féminine fortunée. La haute couture, ou mode couture, inaugure un nouveau système de production et de diffusion des modes. Au sommet de cette industrie de luxe vouée à la création incessante de nouvelles formes, lignes et ornements féminins, trône le créateur, seul responsable de ses créations. La haute couture va s'internationaliser et progressivement abolir les particularismes nationaux, régionaux et locaux. Cette homogénéisation dans l'espace témoigne du pouvoir de cette nouvelle structure qui impose ses normes.

L'autre mode de production est la confection industrielle. Elle produit des vêtements en série bien meilleur marché qu'une fabrication sur-mesure chez une couturière ou un tailleur, et plus rapidement disponibles qu'une confection domestique. Afin de rationaliser la fabrication et pouvoir satisfaire le plus grand nombre, des tailles standards sont progressivement établies. Dès la fin du XIX^e siècle, les grands magasins prennent l'habitude d'envoyer des catalogues illustrés à leur clientèle pour présenter leurs collections⁶. Avec les premières maisons de vente par correspondance, ils constituent les bases de la distribution à grande échelle de la confection. Après la Première Guerre mondiale, la simplification des vêtements féminins, les progrès de l'industrie textile,

4 Voir également Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello (dir.), *Histoire du corps*, Paris: Seuil, 2005-2006, 3 vol.

5 Marc-Alain Descamps, *Psychosociologie de la mode*, Paris: PUF, 1979, p. 207.

6 Yvonne Deslandres, Florence Müller, *Histoire de la mode au XX^e siècle*, Paris: Somogy, 1986, p. 35.

des procédés de mécanisation et des techniques de production de masse permettent à la confection de mettre sur le marché des articles moins éloignés des nouveautés de la haute couture. Car la confection ne crée pas de modes ; c'est la haute couture qui systématisé l'innovation en proposant en permanence de nouveaux modèles par le biais des collections saisonnières. Elle est l'« institution détenant le pouvoir de définir les canons du bon goût et de l'élégance chez la femme⁷ ». Ce système de production et de diffusion de la mode, aussi appelé la *mode de cent ans*⁸, durera jusqu'à la fin des années 1950. Les formes et les normes vestimentaires bourgeois forment ainsi un système de référence pour l'ensemble de la confection, plus ou moins bien imitées au fur et à mesure que l'on descend dans la gamme des prix. La pénétration de l'innovation s'effectue de haut en bas, par un mécanisme d'imitation-diffusion. La mode cesse d'être réservée aux seules classes supérieures et se démocratise progressivement. Les magazines de mode, les films d'actualité et le cinéma ont joué un rôle important dans sa propagation.

En 1924, Charles Veillon (1900-1971), futur directeur de la maison Charles Veillon Confection SA (1943), crée un nouveau département confection au sein de la société de vente par correspondance A. Girard & Cie, fondée à La Chaux-de-Fonds en 1920. Celle-ci est issue de la succursale suisse de la société de vente par correspondance et à paiement échelonné Girard & Boitte, créée à Paris en 1885, que son beau-père André Girard avait ouverte en 1905. S'y vendaient, à crédit ou au comptant, des articles provenant du siège parisien (entre autres des phonographes et des appareils photographiques), des montres suisses, des accessoires sportifs, toutes sortes d'objets usuels domestiques⁹ et des fourrures (cols, écharpes, chapeaux). En 1930, la raison sociale devient Girard & Cie – VAC, VAC pour vente à crédit et vente au comptant. Se souvenant de cette époque, Charles Veillon écrira plus tard dans son journal :

J'ai choisi comme champ de travail la confection. [...] Je pensais que ce rayon qui en était tout à fait à ses débuts en Suisse pouvait faire son chemin. Il fallait habituer les gens à acheter la confection, les fabriques peu nombreuses ont dû améliorer leur coupe et toutes les expériences ne furent pas toujours heureuses...¹⁰

⁷ Carlo Marco Belfanti, *Histoire culturelle de la mode*, Nicole Maroger (trad.), Paris: Institut français de la mode/Éditions du Regard, 2014 (2008), p. 248.

⁸ Gilles Lipovetsky, *L'empire de l'éphémère. La mode et son destin dans les sociétés modernes*, Paris: Gallimard, 1987, p. 80.

⁹ «Paris 1900 ou l'essor d'une idée», in *À propos d'un V*, Lausanne: Charles Veillon Éditions, 1974, p. 15.

¹⁰ François Jequier, *Charles Veillon (1900-1971)...*, op. cit., p. 37.



Couverture, Catalogue Hiver 1929-1930.

LES CATALOGUES DE VENTE

C'est sur son catalogue que repose le succès d'une société de vente par correspondance; il fait office de vitrine ou de local d'exposition¹¹, doit faire rêver et, surtout, motiver l'achat à distance. De 1924 jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale, ce sont essentiellement des illustrations qui vont représenter les articles d'habillement. Elles doivent reproduire avec le maximum d'exactitude les particularités de chaque vêtement et fournir à la clientèle une base réaliste afin de lui permettre de faire son choix. Ainsi peut-on lire: «Notre catalogue vous apporte des reproductions véridiques des modèles que nous avons choisis pour vous. Nous ne voulons pas tromper nos clients par des dessins alléchants et exagérés»¹² ou encore «Nos robes sont en réalité aussi belles que les reproductions. Nous nous efforçons d'obtenir une reproduction absolument fidèle de nos articles.»¹³

11 Catalogue Automne-hiver 1937-1938, s. p.

12 *Idem*.

13 Catalogue Printemps-été 1936, p. 24.

Les illustrations sont essentiellement monochromes. Mais entre 1929 et 1933, la plupart sont reproduites en couleurs. Signalons quelques belles couvertures inspirées du style Art déco. En 1936, on trouve une allusion à l'origine parisienne des dessinateurs¹⁴, mais faute de sources, nous ignorons à quel moment et jusqu'à quand ils ont collaboré avec l'entreprise. Ils ont en tout cas exprimé à leur manière leur conception du charme féminin et de la mode, fournissant ainsi un précieux reflet de l'époque. Dans les années 1930, les poses sont plus variées, avec parfois des décors en arrière-plan permettant de contextualiser les vêtements. Les premières photographies apparaissent en 1936 et fixent de manière plus concrète le rapport du vêtement au mannequin, facilitant sans aucun doute la projection-identification de la clientèle.

Les légendes qui accompagnent les illustrations en constituent l'argumentation informative. D'abord succinctes (tissu utilisé et couleurs disponibles), elles vont devenir de plus en plus élaborées, en particulier pour les modèles de robes. Les allusions à la qualité du tissu, de la coupe et du travail, à l'élégance et à la modernité, au chic et à la mode sont courantes: « Qui veut rester jeune... s'habille comme la mode l'exige. »¹⁵ Le côté pratique ou « sport » est également fréquemment souligné, et pas uniquement pour les vêtements destinés à la pratique du sport: « LA MODE. Pour le jour: Lignes nettes et simples, la jupe mi-longue parce que pratique, amie du sport et de la marche. »¹⁶ Dès 1933, certains articles sont accompagnés des tailles disponibles telles que nous les connaissons aujourd'hui. Passionné par le domaine de la confection, « [...] Charles Veillon suivit de près l'évolution des coupes en série en cherchant à adapter les nouveautés à son système de vente par correspondance¹⁷. »

Pendant les années 1920, les pages consacrées aux vêtements passent de 2¹⁸ à 24 et sont intégrées au catalogue général publié deux fois par an. Dès l'hiver 1936, les articles de confection et ceux de ménage et de sport font l'objet de deux catalogues séparés. En 1938, le catalogue de mode compte environ 80 pages et témoigne du succès de la vente d'articles vestimentaires au sein de l'entreprise.

¹⁴ *Ibid.*, p. 23.

¹⁵ Catalogue Mi-saison été 1935, p. 24.

¹⁶ Catalogue Été 1931, p. 4.

¹⁷ François Jequier, *Charles Veillon (1900-1971)...*, *op. cit.*, p. 37.

¹⁸ Les premiers vêtements féminins sont des manteaux imperméables (Catalogue Hiver 1924-1925).

LA POLITIQUE COMMERCIALE

La qualité des vêtements et la volonté d'offrir des articles fabriqués en Suisse sont des éléments récurrents dans le discours commercial diffusé dans les catalogues de vente. En donnant à la cliente la possibilité de se faire adresser à choix et sans obligation d'achat plusieurs articles, la maison lui offre l'opportunité d'essayer les vêtements en toute tranquillité et de les examiner sous toutes les coutures. La politique du paiement à crédit n'est pas compatible avec la vente d'articles de qualité médiocre ou mal finis. Payer un vêtement petit à petit, c'est lui demander de durer. En 1934, la société s'adresse ainsi à sa clientèle:

Si les prix vous semblent au premier abord trop élevés, songez que nous choisissons pour vous des articles de qualité, fournis par des maisons sérieuses et honnêtes. Notez que presque toujours les marchandises de prix bas ne sont guère solides et le fruit d'un travail trop peu payé, d'ouvriers à salaires de famine. Nous achetons autant que cela est possible en Suisse. C'est un facteur important dans l'économie actuelle. La vente à crédit ne tolère d'ailleurs que la qualité.¹⁹

Au milieu des années 1930, alors que les conséquences de la crise économique frappent le pays, le soutien aux entreprises suisses s'exprime par des photographies d'ateliers de confection dans le catalogue de printemps-été 1936 et prend la forme de véritables exhortations: «Il est du devoir de chacun de lutter contre le chômage en achetant des produits manufacturés en Suisse.»²⁰ ou encore «Favorisez nos Industries Nationales.»²¹

L'entreprise témoigne également d'une volonté de satisfaire toutes les femmes. Elle propose des modèles confectionnés dans de grandes tailles, pour «dames fortes», et donne à ses clientes la possibilité de se faire confectionner leurs robes sur-mesure, d'abord au même prix que la confection puis, dès la fin des années 1930, moyennant une légère majoration. Ainsi s'enorgueillit-elle de satisfaire 99 % de sa clientèle.²²

LA CLIENTÈLE ET LA MODE PROPOSÉE

Les facteurs tels que le milieu, la catégorie sociale, l'activité professionnelle, l'âge, le pouvoir d'achat, les aspirations sociales, la personnalité, etc., déterminent les attitudes des femmes face à la mode et orientent leurs décisions en matière vestimentaire.

¹⁹ Catalogue Automne-hiver 1934-35, p. 2.

²⁰ Catalogue Printemps-été 1936, p. 2.

²¹ *Idem.*

²² Catalogue Automne-hiver 1935, p. 7.

La possibilité d'acheter des vêtements sans se déplacer dans les villes a certainement été un procédé bien accueilli par les habitants des régions rurales. La mode pénétrait ainsi directement dans les foyers, sans obligation d'achat puisqu'il était possible de retourner la marchandise; ce procédé a contribué à la pénétration progressive des goûts citadins dans les milieux campagnards. Le principe de la vente à crédit (jusqu'à 14 mensualités) a joué un rôle essentiel. Pour Jean-Claude Veillon, fils de Charles et directeur de la maison Charles Veillon SA de 1968 à 1994, cette politique a assuré le succès de la maison, puisque 85% des ventes se faisaient alors à tempérament.²³ Les catalogues de vente ne cesseront de vanter les avantages du crédit. Ce moyen de paiement intéressait principalement les personnes dont le pouvoir d'achat ne permettait pas de recourir aux services d'une couturière. Un paiement par mensualités leur donnait ainsi la possibilité d'équilibrer leur budget. La majorité de la clientèle provenait sans doute des classes moyennes et moyennes inférieures, dont l'âge se situait entre 35 et 65 ans.²⁴

Les sources d'inspiration des vêtements féminins sont françaises et clairement revendiquées: «Paris est le centre créateur de la mode. Les idées, les lignes, les dessins viennent de cette métropole. Les tissus eux-mêmes sont faits en Suisse et les robes inspirées des modèles de Paris sont fabriquées également chez nous.»²⁵ Les vêtements se situent dans une confection de qualité teintée d'un certain conservatisme: «Notre coupe est élégante, mais jamais exagérée.»²⁶ Si les modèles répercutent les tendances de la mode, leur assimilation se fait généralement avec un certain retard, lorsque celles-ci ont perdu leur caractère par trop novateur. Il s'agit de satisfaire une clientèle manifestement peu encline aux excentricités, mais désireuse d'être au goût du jour. À cette époque, la concurrence n'oblige pas encore aux prévisions et aux exigences que nécessite aujourd'hui l'organisation d'une saison de mode. Les changements sont moins rapides et portent plus sur des détails que sur l'ensemble de la silhouette.

LA MODE FÉMININE DE LA SECONDE MOITIÉ DES ANNÉES 1920

L'amélioration de la condition de la femme, sa participation croissante à la vie économique et aux activités sportives ont contribué à orienter le vêtement vers une plus grande simplicité et surtout une remise en valeur des formes naturelles du corps. Ornements compliqués et coupes savantes ont cédé la place à un fonctionnalisme résolument moderne. Le mot d'ordre de cette période est la simplification. Le vêtement ne

²³ Jean-Paul Darbellay, «Veillon fête ses 100 ans», in *24 heures* du 31 mai 1985, p. 72.

²⁴ *Idem*.

²⁵ Catalogue Printemps-été 1936, p. 23.

²⁶ Catalogue Automne-hiver 1935, p. 5.

Girard & Co LA CHAUX-DE-FONDS
RUE DANIEL JEANRICHARD, 44

ROBES D'HIVER ET DE SOIRÉE SUR MESURES

1 Robe en Kasha pure laine, 1^{re} qualité, avec ceinture; bleu, brun, beige-clair ou pêche. FR. 54.- PAYABLES FR. 5.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 49.-

2 Robe 2 pièces, ceinture, tissu fantaisie, pure laine couleur et or, garnie ton uni, beige et bleu ou beige et rouille. FR. 54.- PAYABLES FR. 5.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 52.-

3 Robe Kasha pure laine, 1^{re} qualité, avec ceinture; en beige-clair, vert-clair ou bleu-clair. FR. 54.- PAYABLES FR. 5.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 49.-

4 Robe 2 pièces, jupe et garniture en drap laine, corsage en reps laine, noir, noir et blanc ou bleu-marine et blanc. FR. 58.- PAYABLES FR. 5.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 52.-

5 Robe en très beau reps de chine, garnie ton sur ton rouge, chaudron, beige, gris, bleu roi ou bleu-marine. FR. 66.- PAYABLES FR. 6.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 57.-

6 Robe de soirée en crêpe de chine, garnie ton sur ton rouge, chaudron, beige, gris, bleu roi ou bleu-marine. FR. 66.- PAYABLES FR. 6.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 59.-

7 Robe 2 pièces, jupe tissu uni, corsage couleur, tissu pure laine 1^{re} qualité, en bleu, vert ou brun. FR. 76.- PAYABLES FR. 6.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 68.-

8 Robe 2 pièces en reps pure laine 1^{re} qual., en bleu-mar., noir, brun, beige-rose, gris, vert gris, lavande. FR. 78.- PAYABLES FR. 7.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 70.-

9 Robe de soirée en crêpe de chine rouge, lie-de-vin, orange, beige, lilas, gris, lavande, vert ou bleu-marine. FR. 78.- PAYABLES FR. 7.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 70.-

10 Robe de soirée en soie, 1^{re} qual., garni piquures ton opposé, en bleu-mar., bleu-roi, vert, rouge ou jaune clair. FR. 78.- PAYABLES FR. 7.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 70.-

11 Robe de soie 1^{re} qualité, plastron et col en blanche, en bleu-marine, mauve-foncé, brun, rouge-foncé bleu, vert-foncé, bleu-mar. ou noir. FR. 82.- PAYABLES FR. 7.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 73.-

12 Robe 2 pièces, en reps, 1^{re} qual., garnie broderie soie ton sur ton, rouge, vert, bleu, vert-foncé, bleu-mar. ou noir. FR. 98.- PAYABLES FR. 9.- P. MOIS AU COMPTANT FR. 88.-

Sur demande nous envoyons les échantillons de tissus et couleurs.
Prière de donner avec la commande les mesures exactes, les numéros et taille désirés.

séquestre plus le corps. Finis les lourds corsets armés de métal! La ligne verticale a définitivement chassé l'exploitation de la courbe du début du XX^e siècle.

D'un point de vue pratique et domestique, les vêtements présentent des avantages incontestables, puisqu'ils diminuent non seulement le temps passé à les laver, les repasser et les raccommoder, mais également à les enfiler et les enlever. Grâce à la production de matériaux synthétiques, on parvient à imiter les tissus coûteux comme la soie et le lin. C'est une silhouette désencombrée, droite, longiligne, sans taille, aux hanches étroites et à la poitrine plate, presque adolescente, qui devient l'idéal de cette période. Elle forgera la réputation de la couturière Gabrielle Chanel, dite «Coco Chanel» (1883-1971), pour qui simplicité rime avec élégance. Dans les catalogues, les illustrations montrent des femmes maquillées, portant des cheveux courts revenant sur l'oreille. «La femme est graphique [...]. Elle n'est plus faite de courbes et de contre-courbes, mais de traits, de lignes et d'aplats.»²⁷

L'exposition des jambes féminines est la grande innovation et la rupture symbolique de la mode des années 1920. Scandale, les jupes ne couvrent désormais plus que le genou! Après des siècles de dissimulation, cette mise en valeur des jambes, déjà amorcée pendant la Première Guerre mondiale, constitue l'élément expressif le plus important de la nouvelle apparence des femmes. La mobilité devient un élément essentiel et, bon gré mal gré, cette mode courte est adoptée par la majorité des femmes. La tendance à la dénudation s'étend aussi aux bras, dévoilés dans leur intégralité. C'est une nouvelle conception du rapport entre le corps et les vêtements. En outre, la simplicité de la coupe et le peu de tissu nécessité favorisent l'extension de cette mode à toutes les femmes. Les différences sociales s'expriment principalement dans la qualité des tissus.

Bien que débarrassée du caractère encombrant et asservissant qui l'a caractérisée pendant des siècles, la robe demeure le vêtement féminin par excellence: «Jupe ou robe, le vêtement ouvert résiste à l'assaut de masculinisation. C'est un indice de sa force d'inertie et de son importance symbolique pour le genre féminin.»²⁸ En hiver 1928, le catalogue propose les premiers modèles faits sur-mesure. La cliente a la possibilité de se faire adresser les échantillons des tissus disponibles et de passer commande en indiquant ses mesures exactes. On y retrouve les grandes lignes de la mode: jupes au-dessous du genou, droites et à plis sur le devant ou les côtés, taille en dessous de son emplacement naturel et fine ceinture. Les manches sont longues et droites, et certaines

²⁷ Catherine Örmen, *Brève histoire de la mode*, Paris: Hazan, 2011, p. 97.

²⁸ Christine Bard, *Ce que soulève la jupe. Identités, transgressions, résistances*, Paris: Autrement, 2010, (Coll. Sexe en tous genres), p. 12.

robes estivales en sont dépourvues. Les corsages sont souvent décolletés en V ou ont un petit col. Des robes deux pièces, composées d'un corsage jusqu'aux hanches et d'une jupe à plis, sont également proposées. Dès l'hiver 1929, une tendance générale vers davantage de fluidité va marquer la fin de la mode strictement rectiligne.

Le costume tailleur, ou tailleur, fait son entrée dans le catalogue en été 1926 et sera régulièrement proposé à la vente. Créé en Angleterre dans le dernier quart du XIX^e siècle, il se caractérise par l'emploi d'un même tissu pour la veste et la jupe, généralement de la laine, ainsi que par l'absence d'ornementation superflue. Au début du XX^e siècle, il devient une pièce centrale de la garde-robe féminine, conséquence de la vie moderne et des mutations progressives du statut de la femme. Il est en quelque sorte la traduction vestimentaire du désir d'égalité avec les hommes : « La naissance du tailleur marque en effet la première d'une longue suite d'accaparements et de détournements du vestiaire masculin par les femmes, expression et réalisation d'une nouvelle distribution des fonctions, des compétences et des pouvoirs. »²⁹ De coupe droite, les costumes tailleur sont composés d'une veste descendant jusqu'au bas des hanches et d'une jupe munie de plis sur les côtés, afin de permettre une mobilité aisée. Les cols à revers croisés descendant jusqu'à la taille et se ferment par un simple boutonnage sur les hanches. L'ensemble est sobre et dépouillé. Les femmes portent souvent des chapeaux cloche, alors à la mode « *garçonne* »³⁰.

Le port du pantalon par les femmes a mis du temps à être accepté. Pièce vestimentaire masculine de premier plan, le pantalon est le « symbole par excellence de la virilité occidentale. »³¹ Emblème de l'ordre bourgeois et patriarcal, il consacre en effet une rupture esthétique importante et ne se répandra qu'au prix d'une lente pénétration par le biais des activités de sport et de loisirs. Au XIX^e siècle, une femme en pantalon constitue un véritable bouleversement des convenances sociales. Seules des artistes, des écrivaines (George Sand, et plus tard Colette) et quelques lesbiennes revendiquées osent le porter. Dans les pays anglo-saxons, des tentatives de réforme vestimentaire féminine préconisent une tenue mieux adaptée aux nécessités de la vie quotidienne. C'est le cas des *bloomers*, lancés au milieu du XIX^e siècle et soutenus par la féministe américaine Amelia J. Bloomer (1818-1894) qui les considère comme une marque d'émancipation. Le nouvel habillement rationnel consiste en une robe courte au genou portée au-des-

29 Paul Yonnet, « Des modes et des looks. Le temps, le paraître et l'être », in *Le Débat*, 34, 2, 1985, p. 113.

30 D'après le roman *La garçonne*, de Victor Margueritte (1922).

31 Olivier Burgelin, Marie-Thérèse Basse, « L'unisex. Perspectives diachroniques », in *Communications*, 46, 1987, p. 288. Voir également Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello (dir.), *Histoire de la virilité*, Paris: Seuil, 2011, 3 vol.

Girard & Co LA CHAUX-DE-FONDS
RUE DANIEL JEANRICHARD, 44

COSTUMES-TAILLEUR

Manteaux et Costumes-Tailleur envoyés à choix sur demande.

Prise d'indiquer exactement le numéro, la teinte, la taille (42 à 48) et la longueur désirées.

299 300 301 302

Costume tailleur en Gabardine pure laine, orné de plis piqués, doublé entièrement mi-soie. Teintes: gris, bleu ou noir. FR. 89.— Payables Fr. 8.— par mois. Au comptant Fr. 80.—

Costume tailleur en Gabardine pure laine, garni de tresses et petits boutons, doublé entièrement mi-soie. Teintes: gris, bleu ou noir. FR. 110.— Payables Fr. 10.— par mois. Au comptant Fr. 99.—

Costume tailleur en Reps pure laine, avec poches et plis piqués entièrement doublé soie. Teintes: bleu ou noir. FR. 138.— Payables Fr. 12.— par mois. Au comptant Fr. 124.—

Costume tailleur en Diagonal fantaisie, pure laine, avec poches. Teinte: beige. FR. 110.— Payables Fr. 10.— par mois. Au comptant Fr. 99.—

MANTEAUX IMPERMÉABLES

Manteau de pluie

No 2. — Tissu caoutchouté. Cachemire laine supérieur. Teinte beige seulement. FR. 55.— Payables Fr. 5.— par mois. Au comptant Fr. 49.—

No 6 Manteau caoutchouc, tissu popeline coton, première qualité, exécution très soignée, très solide, tons changeants beige, bleu ou gris. FR. 53.— Payables fr. 5.— par mois. Au comptant Fr. 47.—

No 7 Manteau caoutchouc et soie, très soigné et solide, en noir, bleu foncé, bleu, rouge ou beige. FR. 58.— Payables fr. 5.— par mois. Au comptant Fr. 52.—

Trench-Coat Mode 1928

En coton imperméabilisé, qualité irréprochable. Teinte: beige clair. FR. 55.— Payables Fr. 5.— par mois. Au comptant Fr. 49.—

No 10 Manteau caoutchouc et soie première qualité, tons changeants, dessin à carreaux, en bleu, gris ou beige rosé. FR. 65.— Payables Fr. 5.— par mois. Au comptant Fr. 58.—

FACULTÉ DE RETOUR À RÉCEPTION EN CAS DE NON CONVENANCE.

En haut, costumes tailleurs en pure laine, Catalogue Hiver 1928-1929, p. 39.



À droite, complets de ski et pantalons de ski «sur mesures, en très beau drap», Catalogue Hiver 1929-1930, p. 9.

sus de pantalons bouffants resserrés à la cheville. Bien que n'allant pas à l'encontre de la pudeur et de la féminité, cette tenue encourt le ridicule en Europe et une grande hostilité, principalement masculine. Devenue un sport populaire à la fin du XIX^e siècle, la bicyclette est à l'origine d'importantes modifications dans l'apparence vestimentaire féminine. Les longues jupes se révèlant bien peu pratiques, elles sont raccourcies à la cheville. Certaines femmes adoptent de larges culottes bouffantes resserrées sous le genou qui ne sont pas sans rappeler les *bloomers* et raniment la polémique sur l'opportunité des femmes à porter le pantalon. L'hostilité n'est pourtant pas aussi forte, le port de ces culottes bouffantes étant strictement limité à la pratique d'un sport alors en vogue. Il ne s'agit au fond que d'un emprunt occasionnel au nom de la commodité.

Dans les années 1920, les convenances imposent toujours de respecter un code vestimentaire bien établi permettant la différenciation selon le sexe. Mais grâce au développement des activités sportives, le pantalon commence à s'introduire timidement dans la garde-robe féminine, plus particulièrement pour la pratique du ski. Jusque-là, les femmes portaient un pantalon bouffant dissimulé sous une jupe longue, une solution qui permettait de sauvegarder la morale dominante; on imagine les quantités de neige

qu'elles ont dû ramasser! Au milieu des années 1920, l'idée d'une tenue plus adéquate commence à faire son chemin dans les esprits et les fabricants de vêtements de sport lancent sur le marché les premiers pantalons de ski féminins, la protection contre le froid ayant sans doute permis d'en légitimer l'usage³². Ils font leur apparition dans le catalogue d'hiver 1929. Calqués sur le modèle masculin, ils sont bouffants, dits « norvégiens », et resserrés sur la cheville.

LA MODE FÉMININE DES ANNÉES 1930

La mode s'achemine vers une remise en valeur des formes et des volumes, se fait plus sculpturale et moins fonctionnelle, moins conquérante aussi. Les robes sont plus ajustées au corps, en particulier au buste. La taille remonte progressivement à son emplacement naturel, tandis que les jupes s'allongent à hauteur du mollet et s'évasent légèrement vers le bas. La technique de la coupe en biais sera beaucoup utilisée à cette époque, car elle permet de donner au vêtement un tombé plus fluide, sans pour autant utiliser le volume. « Le biais va mouler le buste (le tissu est travaillé dans sa diagonale, ce qui lui confère souplesse et extensibilité). »³³



Robes d'été. Le modèle du milieu est « pour jeune personne », Catalogue Printemps-été 1934, p. 9.

³² Christine Bard, *Une histoire politique du pantalon*, Paris: Seuil, 2010, p. 258.

³³ Catherine Örmen, *Brève histoire de la mode*, op. cit., pp. 160-161.



«La plus grande maison de Confection de la Suisse Romande vous offre un incomparable choix de robes choisies parmi une grande quantité de modèles et qui vous plairont par la coupe, le prix et la qualité», Catalogue Printemps-été 1937, p. 25.

Les années 1930 remettent en vigueur des schémas transgressés par la décennie précédente. Avec la nouvelle dissimulation des jambes et la mise en valeur des charmes naturels de la femme, on s'achemine vers un retour à un idéal de féminité plus mûr, mais aussi plus traditionnel. Dans les catalogues de vente, les femmes ont des cheveux un peu plus longs et bouclés, et portent pour la plupart des chapeaux penchés sur le côté. Leurs jambes sont exagérément longues, ce procédé permettant de mettre en valeur les vêtements. Si le corps idéal est toujours svelte, les femmes ont désormais une allure plus sophistiquée. Afin de parvenir à un modèle du corps harmonieux, les accessoires de lingerie reviennent en force. Ainsi peut-on lire en 1932 dans la *Tribune de Lausanne*:

La mode ajustant ses robes, force fut de songer à nouveau au corset. [...] Calomnié, le corset fut sage de se modifier. [...] À toutes les sortes de corsets à baleines et à ressorts, qu'ils soient hauts ou bas, l'on voit de plus en plus préférer la gaine qui répond au vœu de l'hygiène, modèle le corps sans le comprimer. On peut définir la gaine ainsi: Un sous-vêtement ajusté à la forme féminine et qui l'enveloppe de la poitrine aux hanches, avec la plus grande souplesse.³⁴

34 «La vie familiale et sociale. Hygiène», in *Tribune de Lausanne* du 27 février 1932, p. 5.



Robes d'après-midi, «chic», Catalogue Automne-hiver 1934-35, p. 18 (détail).

Au cours de la décennie, la coupe des robes devient de plus en plus élaborée: empiècements aux hanches destinés à mettre en valeur les contours, plis sur les jupes, évasement en cloche, godets. L'ornementation des corsages par des nœuds, jabots, volants, jeux de fronces ou de plissés, plastrons, etc. contribue à briser la sobriété de la ligne générale et à étoffer le buste. Une grande variété de cols est proposée, mais les décolletés restent très sages. Vers le milieu des années 1930, une tendance à l'amplification des épaules au moyen de volants, de fronces et d'épaulettes se fait jour. Des «robes d'après-midi», plus longues, apportent une touche de luxe aux catalogues. Nous sommes bien loin du style dépouillé des années 1920! Le degré de complexité de certaines robes laisse à penser que l'industrie de confection avait réalisé de grands progrès en matière de fabrication.

Les costumes tailleur sont toujours en vogue. S'ils conservent les mêmes principes de base, ils répercutent les grandes tendances de la mode: rallongement des jupes, modification des revers, raccourcissement des vestes, plus ajustées et cintrées, qui accentuent la taille, désormais le point d'appui principal du vêtement, puis élargissement progressif des épaules.

Pour personnes minces et fluettes, pour personnes fortes...

12.

No. B 5456. Costume tailleur très avantageux, en tissu peigné première qualité très solide, forme pour personnes minces et fluettes, avec une jupe à plis, une veste à deux boutons, un pantalon à 4 poches et ceinture cuir. Grandeur 38 à 46. **Fr. 72.-**
Payables Fr. 7.- par mois
Au comptant Fr. 64.-

No. B 5459. Très beau costume tailleur pour sport, en tissu fantaisie très solide, jupe à plis, veste à deux boutons, pantalon marron à 4 poches et ceinture cuir. Grandeur 38 à 46. **Fr. 74.-**
Payables Fr. 7.- par mois
Au comptant Fr. 66.-

No. B 5460. Costume en tricot très élégant, qualité fine et **indéformable**, garanti pure laine, avec une jupe à plis et une veste à deux boutons, fait en gris bleu, gris ou beige. Grandeur 40 à 46. **Fr. 75.-**
Payables Fr. 7.- par mois
Au comptant Fr. 67.-

No. B 5461. Costume tailleur en tissu moderne FRESCO, nouvelle forme col châle, entièrement doublé en soie, avec une jupe à plis, gris clair, gris moyen, bleu clair ou brun noisette. Grand. 38 à 46. **Fr. 75.-**
Payables Fr. 7.- par mois
Au comptant Fr. 67.-

No. B 5462. Belle sacoche nouvelle, cuir véritable fantaisie (ALBANA), le plus moderne en un, modèle exclusif, double moire, séparations et miroir, noir ou brun. Grandeur 38 à 46. **Fr. 24.-**
Payables Fr. 21.- par mois
Au comptant Fr. 21.60

No. B 5463. Très beau costume tailleur pour dames, tissu peigné très solide, très fines rayures dans le tissu, article convenant pour personnes de tout âge, très habillé, entièrement doublé en soie, convenant comme forme pour personnes fortes, grandeurs 40 à 50, se fait en noir ou bleu marine, très avantageux. **Fr. 78.-**
Payables Fr. 7.- par mois
Au comptant Fr. 70.-

No. W 5463. Nouveau costume tailleur en tissu fantaisie, avec jolie garniture boutons, ceinture cuir, entièrement doublé en soie, avec une jupe de chino, qualité garantie, beige clair, gris clair ou bleu. Grandeur 38 à 44. **Fr. 79.-**
Payables Fr. 7.- par mois
Comptant Fr. 71.-

ENVOI A CHOIX SUR DEMANDE ET SANS AUCUN ENGAGEMENT

nous avons des modèles convenant pour chacun, veuillez vous reporter aux textes explicatifs. — Notre stock en modèles gr. 38 à 50 est grand et nous avons beaucoup d'articles possédant des hanches plus larges, pour personnes fortes

Costumes tailleurs, Catalogue Mi-saison Été 1935, p. 11.

La jupe-culotte fait son apparition dans les catalogues de vente en 1933. Apparue dès la fin du XIX^e siècle pour faire de la bicyclette, elle est une « formule intermédiaire entre le pantalon et la robe »³⁵, car elle se scinde en deux parties autour des jambes tout en conservant l'apparence de cette dernière. Elle apporte ainsi la liberté de mouvement du pantalon tout en préservant l'image traditionnelle de la femme. La presse locale se fait l'écho de son succès: « La jupe-culotte est définitivement entrée dans nos mœurs, quand il s'agit de voyage ou de sport, lit-on dans *Femina*. Elle est à peine marquée d'ailleurs, la séparation se déguisant sous un gros pli et ne s'apercevant qu'au hasard d'un pas plus grand. »³⁶

Les grandes lignes de la mode féminine, telle qu'elle prévaudra pendant la Seconde Guerre mondiale, sont établies dès 1939. L'Europe connaît une période de ralentissement économique et de restrictions en tous genres. Le rationnement textile oblige les femmes à faire durer leurs vêtements et ne favorise ni l'éclosion ni la diffusion d'idées

³⁵ Christine Bard, *Une histoire politique du pantalon*, op. cit., p. 228.

³⁶ Martine Renier, « Pour Madame. La mode féminine », in *La Revue. Organe du parti radical-démocratique et fédéraliste vaudois* du 16 octobre 1935, p. 8.

Restez jeune... en faisant du sport !

W 5921-W 5901 W 5922-S 5904

No. **W 5921.** Jupe sport en Suédine, première qualité, article très demandé pour le patinage, la ville, le sport, bleu-roi, vert mode, rouge ou châtain. Fr. **34.-** Payables Fr. 4.- par mois. Au comptant Fr. 30.-

No. **W 5901.** Jupe culotte, forme spécialement étudiée, très pratique pour le sport, utilisable pour la ville. A cause de sa coupe spéciale on ne s'aperçoit pas en marchant que la jupe forme une culotte, supérieure à toute autre façon. Tissu fantaisie, pure laine, se fait en gris ou beige-brun Fr. **32.-** Payables Fr. 4.- par mois. Au comptant Fr. 28.-

No. **W 5922.** Jupe culotte, forme spécialement étudiée, très pratique pour le sport, la ville, le patinage, bleu-roi, vert-mode, châtain ou brun-noir. Fr. **35.-** Payables Fr. 4.- par mois

No. **S 5904.** Jupe tricot, pure laine, très bonne qualité garantie, travail très soigné, noir, marine Fr. **19.-** Payables Fr. 4.- par mois

No. **W 5909.** Très belle jupe pantalon, en tissu peigné pure laine, bleu-marine, s'accorde avec la jupe (modèle 5910 ou 5910 1/2) l'article idéal pour la ville et le sport. Grandeur 40 à 48. Fr. **38.-** Payables Fr. 4.- par mois

No. **W 5910.** Jupe en reps avec plis et biais, noir ou marine. Grandeur 40 à 48. Fr. **22.-** Payables Fr. 4.- par mois. Au comptant Fr. 19.80

No. **5906.** Voici un article en reps de qualité supérieure, garanti, pure laine, gris clair ou bleu clair chiné. Fr. **34.-** Payables Fr. 4.- par mois. Au comptant Fr. 30.-

No. **5905.** Jupe réversible, travail soigné, pure laine fantaisie, bleu clair ou marine, brun foncé. Grand. 40 à 46 Fr. **16.-** Payables Fr. 3.- par mois. Au comptant Fr. 14.-

No. **W 5910 1/2.** Veste sport et ville, en tissu peigné pure laine, bleu-marine, s'accordant avec la jupe 5909. Confection faite par tailleur homme, très bonne qualité garantie, travail soigné, monté sur crin. Grandeur 40 à 48 Fr. **48.-** Payables Fr. 4.- par mois. Au comptant Fr. 43.-

No. **W 5908.** Jupe pantalon mode, la forme la plus pratique, en tissu anglais spécial très chic, pure laine garanti, travail soigné, fait en gris ou brun-beige. Fr. **38.-** Payables Fr. 4.- par mois

L''article de sport doit avoir une coupe pratique et quand même élégante. Notre fabricant est spécialisé depuis de longues années dans ce genre, nous vous garantissons nos modèles, choisissez parmi les meilleurs

No. W 5911. Pantalon golf pour femmes, dernière nouveauté très demandée, pratique pour tous les sports, très très soigné, tissu de qualité supérieure garanti, pure laine, gris clair ou bleu clair chiné. Fr. **34.-** Payables Fr. 4.- par mois

Au comptant Fr. 30.-

ENVOIS A CHOIX SANS ENGAGEMENT
LIVRAISONS PROMPTES ET DISCRETTES

En haut à gauche, «Jupe culotte, forme spécialement étudiée, très pratique pour le sport, utilisable pour la ville. À cause de sa coupe spéciale on ne s'aperçoit pas en marchant que la jupe forme une culotte», Catalogue Automne-hiver 1935, p. 13.

nouvelles. La Suisse connaît elle aussi une économie de guerre. Fin 1939 déjà, la maison informe sa clientèle des difficultés de la situation: «Actuellement, la fabrication est une chose compliquée, soit par manque de matières premières à cause des transports difficiles, soit en raison du manque de main-d'œuvre.» La guerre influera sur la mode dans le sens d'une simplicité accrue. Dès l'hiver 1939, les jupes remontent sous le genou et s'évasent, permettant ainsi une meilleure aisance de mouvement, tandis que la garniture des corsages se fait plus sobre. La taille marquée et l'élargissement des épaules resteront des traits de mode jusqu'à la fin de la guerre. Les modèles «genre sport» se multiplient et annoncent la vogue des robes-chemisiers des années 1940.

Au début des années 1930, le pantalon va connaître une formulation originale avec le «pyjama de plage» qui s'impose sur la scène internationale de la mode. «Le pyjama est commode en ce sens qu'il recouvre le costume de bain, ce qui permet de rester sur le sable sans se rhabiller. Mais il existe aussi comme seul vêtement [...].»³⁷

³⁷ «Pyjama de plage», in *La Femme de France* du 15 juin 1930, N° 788, p. 21.

Robes modernes en tricot et jersey | **VAC 15**
La Chaux-de-Fonds

E 9838

No. **E 9838.** Robe dame en tricot, laine très douce, garnie de biais col joliment piqué, boutons et boucle de ceinture en métal. Jupes à plis profonds. Coloris: noir, marine, brun forêt, pétrole, bleu rouille ou aubergine. Grandeur 40 à 46. **44.-**
Payables Fr. 5. - par mois
Au comptant Fr. 39. -
Grandeur 48 et 50. Fr. **48.-**
Payables Fr. 5. - par mois
Au comptant Fr. 43. -

P 9840

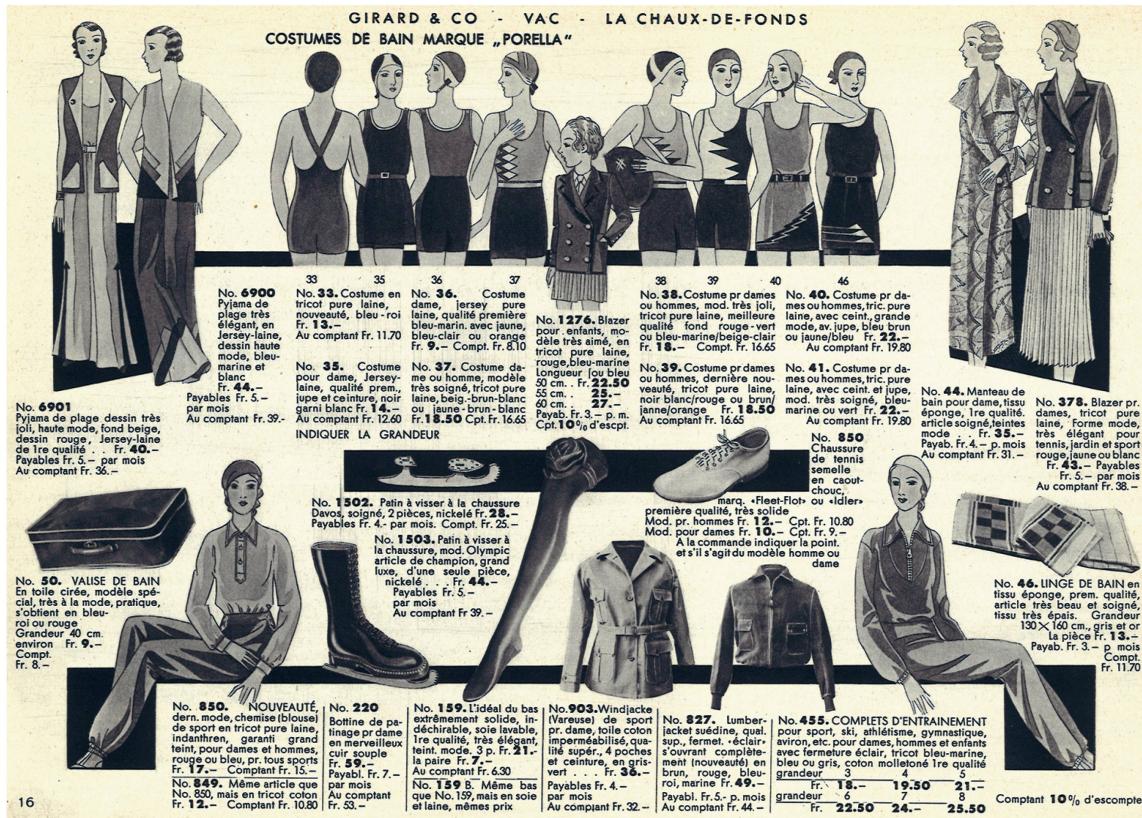
No. **P 9840.** Robe pratique s'ouvrant jusqu'en bas. Tricot pur laine chinée de première qualité. Col pouvant se porter ouvert ou fermé. 4 poches garnies de piqures. Coloris: bleu-marine, rouille, pétrole ou brun chiné. Grandeur 42 à 46. . . . Fr. **46.-**
Payables Fr. 5. - par mois
Au comptant Fr. 41. -
Grandeur 48. . Fr. **49.-** Payabl. Fr. 5. - p. mois
Grandeur 50-52. Fr. **52.-** Payabl. Fr. 6. - p. mois
Grandeur 50-52. Fr. **52.-** Au comptant Fr. 46. -

E 9842

No. **E 9842.** Très joli deux-pièces en tricot chiné pur laine. Robe très douce, richement garnie de piqures. Col à nouer. Jupe large à plis piqués. Existe en deux. Grandeur 38 à 46. Fr. **48.-**
Payables Fr. 5. - par mois
Au comptant Fr. 43. -

laine, qualité supérieure
s'ouvrant devant jusqu'à la
ceinture à nouer. Jupe
floris d'automne: bordeaux

Au milieu, « Robe pratique s'ouvrant jusqu'en bas », Catalogue Hiver 1939-1940, p. 15.



Rester jeune et svelte...

VÊTEMENTS ÉTUDIÉS POUR LE SKI!

Illustration showing various ski clothing items, including coats, pants, and a pullover, arranged in a grid. The items are labeled with numbers: 5161, 5162, 5163, 5164, 5165, 5166, 5167, and 5168/66. The background shows a snowy landscape with skiers.

No. 5161. Costume de ski pour dames en tissu pur laine, garanti douce, façon blouse avec fermeture à boutons, marine ou gris, grandeurs 40 à 42. **Fr. 54.-**
Payables Fr. 5.- par mois
Au comptant Fr. 49.-

No. 5162. Costume de ski élégant en tissu pur laine, spécial pour la pratique du ski, façon blouse avec fermeture à boutons, marine ou gris, grandeurs 40 à 42. **Fr. 69.-**
Payables Fr. 7.- par mois
Au comptant Fr. 62.-

No. 5163. Très beau costume de ski en gabardine de laine, très douce, façon blouse pour la pratique du ski, façon blouse avec fermeture à boutons, marine ou gris, grandeurs 40 à 46. **Fr. 95.-**
Payables Fr. 9.- par mois
Au comptant Fr. 85.-

No. 5164. Costume de ski de première qualité, garanti pure laine, très facile à dégainer, coupe très nouvelle, forme nouvelle, épaulettes et poches garnies, ceinture, ne se fait qu'en marine, grandeurs 40 à 46. **Fr. 105.-**
Payables Fr. 10.- par mois
Au comptant Fr. 94.-

No. 5165. Très joli costume pour dames, en gabardine, garanti de première qualité, article garanti, pure laine très solide, blouse 2 rangs de boutons, coupe, très moderne, se porte long ou court, se porte aussi pour les courses au printemps et en été, gris et beige clair, grandeurs 40 à 44 en magasin. **Fr. 98.-**
Payables Fr. 9.- par mois
Au comptant Fr. 88.-

No. 5166. Blouse-SLALOM, 4 boutons, en soie ballons, garanti meilleure qualité, très mode, ne se fait qu'en beige clair ou gris, grandeurs 40 à 46 en magasin. **Fr. 28.-**
Payables Fr. 4.- par mois
Au comptant Fr. 25.-

No. 5167. Pantalon de ski mode, en tissu pur laine garanti, combiné pour être porté long et en gaine, longue, en marine ou gris, grandeurs 40 à 48 en stock. **Fr. 28.-**
Payables Fr. 4.- p. m. Compt. Fr. 23.-

No. 5168. Très beau Pullover de sport pour dame, en laine extra douce et chaude, se fait en beige, rouge, marine ou brun, grandeurs 40 à 44 en magasin. **Fr. 18.-**
Payables Fr. 4.- p. m. Compt. Fr. 16.-

No. 5169. Très beau Pullover de sport pour dame, en laine extra douce et chaude, se fait en beige, rouge, marine ou brun, grandeurs 40 à 44 en magasin. **Fr. 18.-**
Payables Fr. 4.- p. m. Compt. Fr. 16.-

No. 5170. Pantalon de ski mode, en tissu pur laine garanti, combiné pour être porté long et en gaine, longue, en marine ou gris, grandeurs 40 à 48 en stock. **Fr. 28.-**
Payables Fr. 4.- p. m. Compt. Fr. 23.-

Si vous ne trouvez pas au catalogue ce que vous désirez, demandez nos échantillons. — Nous avons choisi les modèles les plus pratiques et les meilleurs. — Nos costumes de ski se distinguent par une coupe parfaite et un travail très soigné. — Envoyez à choix sans aucun engagement. — Faculté de retour en cas de non convenance. — Port et emballage gratis. — Discréption

43

Costumes et pantalons de ski, Catalogue Automne-hiver 1935, p. 43.

mollet, ce qui lui assure un usage multifonction fort pratique, à la fois pour le ski et les loisirs. La forme « Sauteur », empruntée aux tenues des sauteurs à ski, apparaît en 1938. Les canons sont larges et diminuent d'ampleur vers le bas, pour s'attacher sous les pieds par une bande de tissu. La mode sportive se veut tout à la fois pratique et élégante; l'entreprise met l'accent sur la nouveauté des coupes, les formes éprouvées qui proviennent de maisons spécialisées dans les articles de sport et la solidité des tissus.

Le pantalon féminin demeure circonscrit à la sphère du sport et des loisirs. Et encore... S'il est porté pour des raisons de commodité et de chaleur, sous l'effet des circonstances, il ne semble pas l'être par désir profond et n'est pas toujours recommandé, comme en témoigne la *Feuille d'avis de Lausanne* en 1938: « Sur la patinoire, évitez, autant que faire se peut, de porter vos pantalons de ski. C'est peut-être plus confortable, mais une jupe ample qui tournoie gentiment autour de deux jambes fines et bien dégagées, est combien plus gracieuse! »³⁹ En 1940, on peut encore lire dans la *Tribune de*

³⁹ Rosemonde, « Votre page, Madame. La mode: sur la glace et dans la neige », in *Feuille d'avis de Lausanne* du 6 décembre 1938, p. 2.

Lausanne: « [...] Les dames ainsi vêtues n'y gagnent pas en élégance et les pantalons non plus, qui restent, il faut bien l'avouer, aussi disgracieux que possible. »⁴⁰

Les stars de cinéma ont joué un rôle non négligeable dans l'acceptation progressive du pantalon. Marlene Dietrich⁴¹, Greta Garbo et Katharine Hepburn, pour ne citer qu'elles, en portèrent au cinéma et dans la vie. Elles ont certes choqué, mais ont probablement contribué à dédramatiser l'image de la femme en pantalon. Il faudra encore attendre une vingtaine d'années avant que cette pièce typique du vestiaire masculin commence à être progressivement adoptée par les femmes.

CONCLUSION

Les décennies suivantes verront l'accélération de la démocratisation de la mode, conséquence des transformations sociales, économiques et culturelles, ainsi que la fin de l'hégémonie de la haute couture sur la mode, résumée ainsi par Gilles Lipovetsky:

Au cours des années 1960 et 1970, ce consensus esthétique a été pulvérisé avec l'essor du sportswear, des modes jeunes marginales, des créateurs du prêt-à-porter: l'homogénéité de la mode de cent ans a fait place à un patchwork de styles disparates. [...] Il n'y a plus une mode, mais des modes.⁴²

La révolte des jeunes contre les schémas traditionnels, leur désir d'émancipation et leurs nouveaux besoins ont bouleversé durablement les structures de la mode. C'est l'irruption de la mode de la rue, les débuts du jean, emblème du rapprochement de l'apparence entre les sexes, et la multiplication des foyers d'inspiration de la mode. L'avènement du prêt-à-porter, inspiré des méthodes de production et de diffusion de masse du *ready-to-wear* américain, va instaurer une nouvelle synergie entre création et industrie. Émergent alors les stylistes, qui vont repérer, anticiper et interpréter les nouvelles tendances. Le système de la mode est aujourd'hui un modèle de marché de masse. Dans cette mode pour tous, la liberté vestimentaire n'a jamais été aussi grande. Et le pantalon, « signifiant majeur de la controverse sur l'égalité des sexes »⁴³, est devenu une pièce majeure de la garde-robe féminine, tous âges et classes confondus. Au cours du XX^e siècle, la femme aura gagné une liberté inédite dans l'histoire du vêtement occidental, celle de choisir de mettre une robe, une jupe ou un pantalon.

40 Lanluc, « Choses et autres. Bouleversement », in *Tribune de Lausanne* du 23 août 1940, p. 1.

41 En 1930 déjà, elle porte des pantalons dans le film *Morocco (Cœurs brûlés)*, de Josef von Sternberg.

42 Gilles Lipovetsky, *L'empire de l'éphémère...*, op. cit., p. 146.

43 Christine Bard, *Une histoire politique du pantalon*, op. cit., p. 378.

